

DES DÉPORTÉS AUX RÉFUGIÉS

Des réfugiés arrivés en Allemagne ces dernières semaines ont été logés dans l'enceinte du camp de Dachau, le premier à avoir été construit par les nazis en 1933, à 17 kilomètres de Munich. Quel rapport avec la psychanalyse, me direz-vous ?

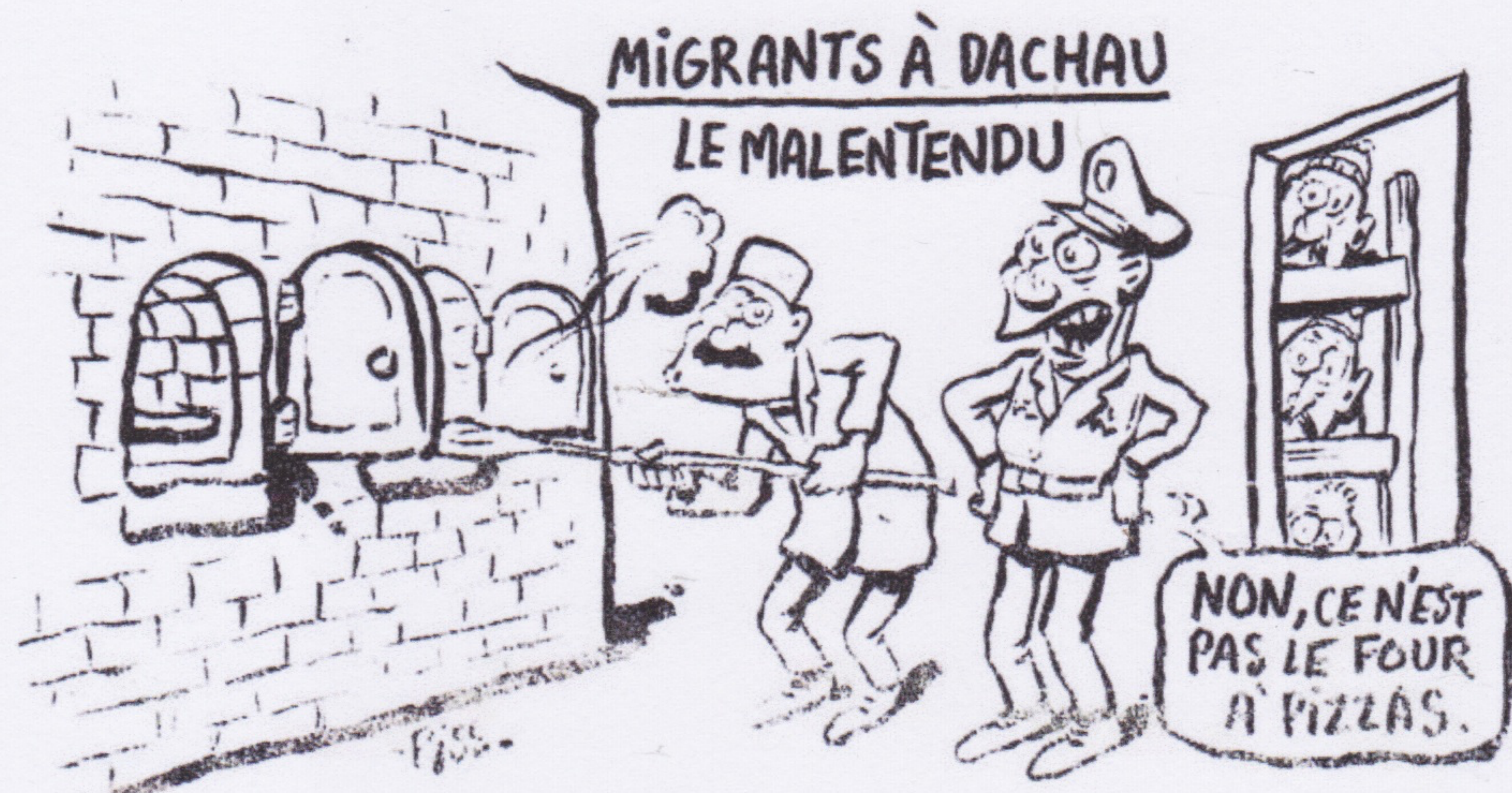
Dans *Le Savoir-déporté*, la psychanalyste Anne-Lise Stern montre comment les signifiants nazis font retour là où on ne les attend pas dans notre modernité¹. Née à Berlin en 1921, Anne-Lise Stern est morte à Paris en 2013. Psychiatre, freudien et marxiste, son père avait passé trois mois en prison au moment de l'arrivée des nazis au pouvoir. La famille Stern a dû se réfugier en France. Vivant sous une fausse identité, Anne-Lise a 22 ans lorsqu'elle est dénoncée et enfermée à Drancy, puis déportée à Auschwitz en avril 1944. Rentrée à Paris en juin 1945, elle fait une analyse avec Jacques Lacan et devient psychanalyste. En 1979, pour répondre à une vague négationniste, elle commence un séminaire qu'elle tiendra pendant trente ans, s'intéressant aux « traces des poubelles des camps ».

Dans *La Shoah de Monsieur Durand*, Nathalie Skowronek, née en 1973, petite-fille de déporté, mène une réflexion « délivrée de toute contrainte mémorielle ». Elle ouvre un débat délicat mais nécessaire : la sacralisation de l'extermination ne favorise-t-elle pas d'autres passages à l'acte ? Nathalie Skowronek s'interroge par exemple sur le fait qu'en Israël des petits-enfants de rescapés se font tatouer sur l'avant-bras le matricule de déporté de leur aïeul « au motif invoqué de la pérennité de la mémoire ».

RETOUR À LA CASE RÉELLE

Aujourd'hui, le maire de la ville de Dachau ne voit pas de problème à loger dans l'enceinte de l'ancien camp des Afghans fuyant les talibans. Cette solution a également été envisagée dans les dépendances du camp de Buchenwald. En Tchéquie, une porcherie a été installée à Lety, sur le site même où des centaines de familles tziganes ont été assassinées entre 1940 et 1943, alors que les associations

nées entre 1940 et 1943, alors que les associations



de Roms demandent depuis des années la construction d'un mémorial à cet emplacement.

Vous me direz, en France, aujourd'hui, on met bien nos fous à Drancy. À 12 kilomètres de Paris, la Cité de la Muette, c'est-à-dire l'ancien camp de Drancy qui a fonctionné sous Vichy, dont les bâtiments n'ont pas changé depuis 1944, constitue aujourd'hui le parc de logements sociaux le moins cher de la Seine-Saint-Denis. Les assistantes sociales y logent donc les patients sortant du grand hôpital psychiatrique voisin, et ça ne dérange pas grand-monde. Dans le film *La Cité muette*, de Sabrina Van Tassel, on entend parler un patient, habitant de cette sinistre cité : « On est déjà trop concentrés sur nous-mêmes, on se sent étouffer dedans... Et en plus, on nous concentre ici. » Retour du signifiant concentration.

niant concentration.

A propos des réfugiés récemment arrivés dans sa circonscription, le maire de Dachau a déclaré : « On ne va pas les mettre dans des logements au prix du marché. » Il veut faire de l'ancien camp « un lieu social et utile ». La directrice du mémorial considère que loger des réfugiés dans un lieu qui symbolise la torture et la mort, « ça n'est pas très accueillant ». En 1973, dans le film *Télévision*, Jacques Lacan prévoyait une montée des exactions déguisées en « humanitarisme de commande ». Nous y sommes.

Ian Diener

1. Anne-Lise Stern, *Le Savoir-déporté*, Éditions du Seuil, 2004.
2. Nathalie Skowronek, *La Shoah de Monsieur Durand*, Gallimard, 2015.
3. *The Guardian*, 19 septembre 2015.

3. *The Guardian*, 19 septembre 2015.